

LE COURRIER DU COMMERCE

JOURNAL DES HALLES & MARCHÉS

Fondé par A. GODARD en 1874

LYON-MARSEILLE

LYON-MARSEILLE

Organe des Intérêts Commerciaux, Agricoles, Maritimes, Industriels et Financiers

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON
TÉLÉPHONE 31-01
Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines.
Téléphone 32-64

TARIF DES ABONNEMENTS
Pour toute la France... UN AN 15 fr.
Etranger... 20 fr.
Adresser un mandat-poste à l'ordre du Directeur
On s'abonne également sans frais dans tous les bureaux de poste. Les abonnements ne sont reçus que pour un an, se paient d'avance et partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois. Ils continuent jusqu'à avis contraire.

TARIF DES ANNONCES
Annonces industrielles en 4^e page, sans contrat... 0 fr. 75 la ligne
Reclames en troisième page... 1 franc
Chronique troisième page... 1 fr. 50
Chronique quatrième page... 2 francs
Ces prix sont payables d'avance et à Lyon.
Prix spéciaux pour Contrats & L'année.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON
TÉLÉPHONE 31-01
Bureaux à MARSEILLE, 50, rue des Dominicaines.
Téléphone 32-64

S'adresser à Lyon pour tout ce qui concerne les Abonnements, la Rédaction et la Publicité à M. L. GODARD, Directeur-Rédacteur en chef

36^{me} CONGRÈS COMMERCIAL

DES GRAINS DE LYON

27 et 28 Septembre 1915

Physionomie du Congrès

Devait-on faire un Congrès des grains à Lyon en 1915 ? Telle est la question que se posaient les ministres, négociants et courtiers de la région lyonnaise. Certains de nos amis inclinaient fortement pour la négative, d'autres au contraire de vifs partisans de la tenue de cette réunion commerciale, malgré que tous les autres Congrès habituels eussent été supprimés.

La discussion entre partisans et adversaires failli devenir orageuse à notre grand émoi, car ne risquions-nous pas d'être placé entre l'arbre et le cormoran.

En ces temps d'union sacrée, il ne pouvait en être ainsi et à la suite du referendum organisé par le Syndicat des grains l'accord fut à peu près complet.

Nous voilà donc à l'aise maintenant pour donner un compte rendu impartial de ce Congrès de guerre.

Bien qu'il ne puisse être comparé à certaines assises commerciales si importantes du temps de paix, on peut dire que pour les circonstances actuelles ce fut un grand Congrès.

L'assistance était comme nombre un peu plus de moitié de celle de jadis, mais comme régions représentées, il est à remarquer que de fort éloignées nous avions envoyé leur contingent de congressistes.

Nous avons reconnu des négociants et courtiers de Bretagne, de la Sarthe, de la Beauce, de l'Est, de la Gironde avec bien d'autres du Centre de la France, du Bourbonnais, de la Bourgogne, du Limousin, de la Drôme, des Alpes, de l'Isère. La région parisienne était largement représentée, la région marseillaise et toutes les villes environnant notre place commerciale.

La matinée de lundi ne fut animée que vers onze heures, les communications furent plus lentes et tel commerçant qui arrivait autrefois le dimanche soir dans notre ville ne fit son entrée que le mardi matin.

Ce n'est donc que peu de temps avant l'heure du déjeuner que sur la place de la Bourse on put voir une assistance un peu compacte.

Cependant dès le matin on semblait animé du désir de conclure des affaires et cela se traduisait par quelques transactions assez rondes en grains notamment. Notre Congrès fut particulièrement un Congrès des grains car en pailles, fourrages on ne traita pas grand chose.

La température menaçait et quelques ondes donneront à craindre pour la tenue du Congrès. La pluie eut le bon goût de ne choir que pendant les heures de repas.

L'après-midi, l'animation a été grande et l'on se croyait presque aux jours des Congrès passés.

Le lendemain mardi matin, animation plus restreinte dans la matinée et la soirée fut plus courte, de nombreux congressistes partant de bonne heure, les uns après avoir traité un volume respectable d'affaires, d'autres sans avoir bien garni leur calepin.

Blés

Aucuns résultats d'enquête n'ont encore été publiés sur notre dernière récolte de blés. Il est d'ailleurs assez difficile dans les circonstances actuelles de pouvoir se faire une idée d'ensemble sur l'importance de cette production et sur sa qualité.

Nous pensons bien que les principales enquêtes faites habituellement, verront le jour cette année comme les précédentes.

En attendant il nous est possible de grouper par région, et surtout pour celles les plus directement en relations avec notre place de Lyon, quelques indications sur les rendements et les principales caractéristiques commerciales concernant les blés de la nouvelle récolte, indications qui ne seront pas sans intérêt pour nos lecteurs.

Blés du Midi : Nous entendons par là ceux de nos départements des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, du Gard, de la Drôme et de la basse Ardèche etc...

Dans les Bouches-du-Rhône, la récolte est déficitaire. Les brouillards et la verse ont produit des effets désastreux. Les blés débutèrent à 51 et 52 francs les 100 kilos, et sont aujourd'hui 50 fr. les 100 kilos.

Dans le Vaucluse la récolte du blé plutôt déficitaire, mal commencée, s'est faite ensuite dans de bonnes conditions grâce au manque absolu de pluie pendant près de trois mois. Le rendement a atteint la moitié du rendement d'une année ordinaire. On paie à la culture : saignée, de 50 à 50,50 les 160 kilos; aubaine buissons, 47,50 les 160 kilos.

Dans la Drôme il y a eu moins de terrain ensemencé, une récolte variable et jalouse, selon l'exposition et le sol;

frs, le prix moyen est de 26 à 26,50, les 80 kilos. Les battages sont terminés. Dans les Basses-Pyrénées la récolte en blé a été tout à fait déficitaire et la qualité mauvaise en général. Prix pratiqués, 24,50 les 100 kilos, avec tendance ferme. On voit donc par cet aperçu que la production étant manquée dans une région déjà acheteuse en temps ordinaire, les départements dont il s'agit feront toute l'année des demandes pressantes dans les contrées où la production est en excédent.

Blés de régions diverses : Dans les Deux-Sèvres on a fait une demi récolte en froment. Dans la Loire-Inférieure les blés ont donné un demi rendement assez bon comme qualité, mais un peu chargé de graines noires par endroit.

Dans la Seine-Inférieure, les blés ont produit une récolte avec très belle qualité. En l'absence de main-d'œuvre les battages ne se font pas. La meunerie s'approvisionne difficilement et paye de 31 à 31,50 départ.

On estime la récolte du blé en Beauce à une année moyenne. En Normandie la récolte des blés est dans l'ensemble très jalouse car on a eu des grains de toute qualité, ce qui fait voir des écarts considérables dans les prix et l'on a payé de 28 à 31,50 les 100 kilos.

Dans les Vosges (régions de Neufchâteau et limitrophes) la récolte du blé a été médiocre au point de vue quantitatif, bonne comme qualité et poids spécifique. On a payé de 30 à 31 fr. les 100 kilos.

D'après l'opinion qui nous a été exprimée par quelques personnes bien renseignées, on pourrait évaluer très approximativement notre récolte de blés en 1915 de 70 à 75 millions d'hectolitres (une bonne récolte va dans les 110 à 115 millions). Ce serait un déficit de 30 à 40 millions d'hectolitres qu'il nous faudra emprunter à l'étranger pour faire la soudure.

AU CONGRÈS

Les affaires en blés auraient pu avoir de l'importance s'il était possible de traiter de la marchandise à livrer. Mais il n'y faut pas compter. La loi sur le ravitaillement civil votée au Sénat a été bien élaguée des dispositions introduites par la Chambre, notamment en ce qui concerne le monopole d'importation par l'Etat et la fixation d'un taux uniforme d'extraction de farines. Il reste le prix maximum de 30 francs.

Nul acheteur ne songerait à se charger de blés qui, en ce moment reviennent tous à plus de 30 francs le quintal, pour risquer ensuite de se les voir réquisitionner à perte.

La réquisition à 30 fr. ne sera pas un mythe, puisque l'on annonçait justement au début du Congrès que le Gouvernement est en train de réquisitionner dans la Drôme 30.000 quintaux de blés rous sur la base de 30 fr.

Notre Congrès, il ne s'est donc traité que des affaires en disponible. Les cours pratiqués ont montré peu de différence sur ceux inscrits à notre dernier marché aux grains de Lyon. Notons cependant un peu d'intérêt pour les blés exotiques.

On offrait des blés Manitoba embarquement octobre-novembre à 31,75 wagon Nantes; des Hardwinter à 33,50 wagon Marseille.

Un lot de blés de Russie arrivant par Arkangel était tenu à 32,25 quai Marseille.

Il y avait vendeur également de blés Tunisie mitadinés à 33,50 wagon Marseille.

En somme quelques velléités d'affaires en blés exotiques. La vente des blés français a été rendue plus difficile par suite de l'extension de la zone des armées jusqu'à Besançon, Chagny, Nevers, ce qui rend impossible les affaires avec la Côte-d'Or, la Nièvre, le Jura. Les chefs de gare refusent en effet les foies à destination des gares de ces régions.

Nous ne croyons pas qu'il se soit traité des blés provenant de régions bien éloignées. On offrait des blés de l'Yonne à 31,25 départ, de l'Allier et du Cher à 31,25 et 31,50.

On a fait quelques lots de la Loire vers 31 fr. et 31,25 départ. Les blés de Bretagne sont tenus 30,50 départ pour les Côtes-du-Nord.

S'il n'y avait pas la réquisition, on aurait pu faire quelques saignées de la Drôme-Vaucluse à 32 fr.; des tuzelles à 32,50 les 100 kilos départ ou tuzelles saignées à 32,25.

On a traité des blés de l'Isère à 31,50 départ et nos ministres ont acheté dans le rayon vers 31,75 rendu Lyon.

En résumé, le Congrès s'est caractérisé par un courant moyen de transactions en blés indigènes à des prix assez soutenus, mais sans grandes variations par rapport à ceux de la semaine dernière. La journée de mardi a été semblable à celle de lundi en ce qui concerne la tenue des cours.

On cote :
Blés du rayon (Lyonnais-Dauphiné-Bresse)..... 31 75 ...
Blés du Centre (Allier, Cher, Nièvre)..... 32 25 32 50
Les 100 kilos rendus Lyon ou parité.

Les cours suivant s'entendent blés de la dernière récolte aux 100 kilos pris dans les gares de chaque provenance.
Blés de la Drôme..... 31 25
Blés de la Côte-d'Or..... 31 25
Blés de l'Yonne..... 31 25
Blés Saône-et-Loire..... 31 25
Blés Anbe, Marne, Haute-Marne..... 31 25
Blés de la Seine-et-Marne..... 31 25

Blés Sarthe et Mayenne..... 31 25 ...
Blés Oise..... 31 10 ...
Blés Somme, Seine-et-Oise..... 31 ... 31 25
Blés Beauce..... 31 50 ...
Blés Touraine..... 31 50 ...
Blés Côtes-du-Nord, Finistère..... 30 25 30 50
Blés Ile-et-Vilaine..... 30 75 31 ...
Blés tuzelles-saignées du Midi..... 32 ... 32 50
Blés Aubaines-buissons Midi..... 31 ... 31 25

Farines, Issues

Farines : Comme il fallait s'y attendre, les farines n'ont donné lieu à aucunes transactions sérieuses, c'est-à-dire que les marchés à livrer avec la boulangerie, qui en temps normal se font à notre congrès ont complètement fait défaut. Acheteurs et vendeurs continuent à ne faire que du disponible. Cette situation n'est que la conséquence du projet de la loi sur le ravitaillement qui va sans doute supprimer la fabrication du pain blanc pour ne permettre que celle du pain de ménage. En attendant nous continuerons à coter sans changement. Farines rondes première, 58 fr.; farines premières, 62 fr. les 125 kilos Lyon sans escompte.

On offrait des farines de forces en provenance de Marseille à 60,50 escompte 3 pour cent les 125 kilos.

Issues : Par suite de l'activité de la demande et du peu de stock qui existe les cours des sons, ont encore progressé.

On cote :
Sons gros..... 13 50 ...
Recoupés..... 13 ...
Fleurages blancs..... 19 50 ...
Fleurages bis..... 18 50 ...
Faites blés..... 19 ...
Criblures blanches..... 17 50 ...
Criblures noires..... 12 ...
Les 100 kilos Lyon.

Seigles

La récolte des seigles en France n'a pas été abondante. C'est ce qui ressort des rapports de la plupart de nos correspondants et des idées exprimées à notre Congrès. La qualité est généralement bonne.

Dans la Champagne où l'on produit ordinairement de grosses quantités, la récolte a été fort réduite du fait des mouvements militaires.

Plusieurs départements n'ont rien à la vente. Tel la Marne qui a eu peu d'ensemencement et une petite récolte. Dans les Vosges, par contre, la récolte a été assez bonne au point de vue quantitatif, comme qualité et poids spécifique. On tient 24 fr. départ.

Dans la vallée de la Saône on a fait une récolte petite moyenne et de bonne qualité. On tient 24,50, départ.

Dans le Centre (Allier, Cher, Nièvre) les ensemencements de seigles ont été bien réduits, aussi la récolte s'est montrée très petite.

Au Congrès on a traité très peu d'affaires en seigles. Signalons quelques achats en seigles du Centre vers 25 fr. les 100 kilos départ. On offrait des seigles de nos environs vers 25 fr. et même 25,50 départ, pour les provenances du Haut Rhin.

En seigles de Champagne les rares lots offerts étaient tenus vers les mêmes limites.

Avoines

Dans notre région lyonnaise et dauphinoise on a fait une récolte d'avoines de moyenne quantité et de qualité satisfaisante. Mais les négociants de la région ont acheté d'assez fortes quantités dès le début de la campagne, aussi les stocks diminuent vite.

Notre Congrès on a encore traité quelques affaires en grises et en grisailées sur la base de 25 fr. les 100 kilos rendus et quelques lots de noires jusqu'à 25,50.

Dans la Nièvre la récolte en avoine a été satisfaisante. Les grises d'hiver ont donné un bon rendement et la qualité en est parfaite. Les noires de printemps ont également donné un bon résultat, tant au point de vue du rendement que de la qualité.

Paris et le Midi ont beaucoup acheté d'avoines dans les régions bourbonnaises et nivernaises. Une grande partie de ce qui reste dans ces contrées en cette période va être réquisitionnée pour les besoins de nos armées, les excédents laissés au commerce trouveront donc un placement facile en consommation commerciale.

Ce que nous avons appris sur les résultats des récoltes dans le Midi et le Sud-Ouest confirme justement que ces contrées doivent acheter pour parfaire à leur besoins.

Dans le Tarn-et-Garonne on a fait en avoine une meilleure récolte que celle du blé, quoique déficitaire d'un tiers au moins. Cependant, il y avait eu plus d'ensemencement que les années précédentes. Dans l'ensemble, il y aura quand même une quantité, mais la propriété fait peu d'offres espérant des prix plus élevés. La qualité est assez bonne en général, mais comme les blés, elle est bien grainée pour les mêmes causes. Les prix pratiqués sont de 28 à 28,50 les 100 kilos.

Dans les Gers, l'avoine a donné un rendement supérieur à celui du blé mais déficitaire sur une année moyenne, qualité médiocre, grain sec et sain. La Haute-Garonne, le Lot-et-Garonne ont acheté dans le Midi.

Pas abondant non plus dans la Drôme, la récolte en avoines, mais un peu meilleure que celle du blé. La hausse y est constante.

Les avoines ont été très inférieures dans les Bouches-du-Rhône. Les fournisseurs de l'armée paieront tout d'abord 24 fr. les 100 kilos et plus tard les propriétaires de vignobles et les avoines opérèrent des achats et les com-

mes s'élevèrent à 25 fr. et même 26 fr. les 100 kilos. Dans le Vaucluse, récolte moyenne mais poids spécifique peu élevé, article très recherché, les lots peu importants en vente s'enlèvent dans les 26 francs départ, rayon d'Orange.

Dans l'Est, la récolte a été souvent inférieure, aussi ces régions n'offrent rien à la vente. En Bretagne, on a récolté quelques bonnes qualités, mais la réquisition opère ou va opérer.

A notre Congrès, on a traité des avoines des Côtes-du-Nord à 25,50 départ.

On offrait quelques lots d'avoines grises de la Loire à 25,50 départ. On a fait des avoines de la Nièvre, toutes couleurs, sur la base de 25,50 départ. Les avoines du Centre tiennent bien leurs prix et les cours pratiqués permettent d'inscrire la cote de 25,75 à 26 fr. pour les noires, de 26,25 à 26,50 pour les grises d'hiver Poitou-Centre aux 100 kilos départ.

Il s'est vendu d'assez grosses quantités d'avoines dans les journées de lundi et mardi à destination de l'Ouest, de l'Est. On a traité des avoines grises de Bresse à 24,50 et 25 fr. départ.

Orges

La récolte en France n'est pas abondante et c'est vraiment dommage car le commerce des orges prend une importance exceptionnelle. Nos brasseries tiennent sans doute à prendre la trop large place occupée par l'industrie allemande nous espérons bien que toutes les fameuses marques en... brai ont fait leur temps.

La longue période de sécheresse que nous avons traversée a beaucoup stimulé la consommation de la bière. Ces motifs justifient une demande active des orges sur nos marchés et dans les régions de production.

Voyons ce que l'on nous dit sur celles-ci. Notre excellent correspondant du Puy nous écrit :

Les Orges du Puy : Dans la région, un temps exceptionnellement beau et chaud a favorisé la moisson, la mise en meules, l'embranchement des gerbes et ensuite les battages, ceux-ci effectués seulement en partie. Tous les travaux sont accomplis par des journées splendides, longuement ensoleillées; le grain en a profité admirablement pour achever sa siccité et subir sa fermentation en plein air, aussi est-il réussi comme couleur et qualité. Cependant dans les environs et dans tous les endroits où la moisson a commencé, c'est-à-dire à la même altitude, le grain est un peu jaune et maigre alors que dans la plaine et surtout en montagne, le grain est blanc, nourri, superbe, mais partout d'un rendement inférieur. On peut évaluer le déficit à un tiers environ d'une année moyenne. Ajoutons toutefois qu'il est atténué pour la brasserie par l'emploi exclusif de toute la récolte d'orge de la Haute-Loire, c'est dire que l'orge de montagne ou autrement dit avariée n'existe pas et que si on se trouve en présence d'une marchandise qui a de l'odeur, on peut en conclure que l'orge est de la récolte précédente.

Jusqu'à présent, peu d'offres ont été faites, les cultivateurs sont occupés aux battages qui sont poussés avec la plus grande activité. Malheureusement bon nombre de batteuses sont immobilisées, les travaux se font avec plus de lenteur et augmentent le retard dans les apports de marchandises. Les quelques échantillons qui ont paru ont été rapidement enlevés à de hauts prix, quelques commerçants jugeant que le ténérément engagé jouant par trop parcimonieusement sont allés solliciter le paysan chez lui et ont fait quelques achats insignifiants dans les prix de 27 à 28 fr. les 100 kilos.

Nous croyons qu'en raison des nombreuses demandes que les brasseries font tous les jours et dont les besoins paraissent pressants, la cote de l'orge semble appelée à réserver des surprises au monde commercial ou industriel.

On cote les prix comme ci-dessous en culture : orges, de 27 à 28 fr. les 100 kilos.

Orges du Midi : Dans les Bouches-du-Rhône, les orges pour mouture débutent à 19,50 les 100 kilos et s'élevèrent à 21 fr. et même 22 fr. Les qualités pour la brasserie se payaient 23 francs.

Les dépaquillons ont traîné et continuent encore. La récolte étant très amoindrie, une partie des batteuses n'ont pas travaillé cette année. D'ailleurs les grains étaient de mauvaises qualités, la main-d'œuvre très chère; tout était fait pour décourager les propriétaires des batteuses. Il s'en suit qu'on n'a pas encore terminé de battre.

Dans le Vaucluse, la récolte en orges a été moyenne, on tient 26 fr. les 100 kilos départ.

Dans le Centre, la récolte a été bien petite, les quelques orges offertes de l'Allier se paient 26 fr. en culture. On a très peu récolté d'orges dans la Nièvre et le peu qui existe s'utilisera sur place.

En Saône-et-Loire, rendement satisfaisant et de bonne qualité. **Orges mondées et perlées, avoine groupée :** Les prix sont fermement tenus en raison de la cherté des orges en paille, la demande en est très active, cela se conçoit devant le déficit de la récolte pommes de terre, car les orges mondées remplacent dans les montagnes très avantageusement la pomme de terre pour les soupes.

On cote départ Haute-Loire : orge perlée n. 1, 45 fr.; n. 2, 40 fr.; orge mondée n. 3, 36 fr.; avoine groupée choix, 40 fr. les 100 kilos logés.

Le Congrès a permis la conclusion d'un certain nombre d'affaires en orges. C'est ainsi qu'il s'est vendu des orges de la Drôme à 26,50; des orges de Bretagne à 25 fr.; des orges de Bourgogne à 25 fr. les 100 kilos départ.

Il y avait plus d'acheteurs que de vendeurs.

Mais

Notre production indigène des maïs est surtout importante dans le Sud-Ouest. Nous avons donc fait une enquête dans les plus grands centres de production. En voici les résultats. Disons toutefois que l'époque est encore un peu hâtive.

Dans le Gers les maïs ne sont pas encore récoltés, mais les apparences sont mauvaises étant donné la longue période de sécheresse subie et qui a séché la plante avant maturité, même dans certains champs ils n'ont pas épéi.

Dans le Tarn et Garonne on commence à peine à rentrer les maïs, ils seront peu abondants, d'abord parce qu'on n'a pas semé toutes les quantités habituelles. Les maïs précoces seulement sont bien garnis, les maïs tardifs, ont l'épi garni à moitié, la sécheresse l'ayant gêné. On aura demi récolte, mais comme on la cueille après une période sèche, le grain sera de bonne qualité. N'ayant pas paru sur les marchés on ne connaît pas encore de prix. Néanmoins il faut signaler qu'il existe raisonnablement de maïs vieux de la propriété cela pourrait combler un bon peu le déficit de cette récolte nouvelle.

Dans la Haute-Garonne, pour les maïs blancs, dont la cueillette n'est pas encore faite, on ne peut rien dire en ce moment, mais on s'accorde à croire que le rendement sera médiocre à cause de la persistance de la sécheresse, les maïs vieux se paient de 26 à 27 fr. les 100 kilos.

La récolte s'annonce bonne dans les Landes, cependant on ignore complètement le prix du maïs de pays, qui, d'ailleurs, n'est pas vendable avant décembre, encore humide à cette date. Généralement la vente commence de janvier à fin mai, la presque totalité des maïs des Landes est destinée à la semence.

En maïs exotiques, voici les prix que tenaient les vendeurs à notre Congrès : Par Marseille : Annan roux petits, 25 fr.; Tonkin jaunes courants, 23 francs; Plata jaunes disponibles, 23 francs; Plata colorés, 23,50; Plata rouges, 24 fr.; Plata jaunes livraison octobre-novembre, 22,75; Plata rouges livraison octobre-novembre, 23,75, le tout aux 100 kilos bruts logés avec fret Marseille, comptant 1 % par 200 qtx minimum.

Par Bordeaux : maïs Plata disponible, de 23,50 à 23,75 les 100 kilos logés sacs origine, sur wagon gare Bordeaux.

Livrable octobre-novembre, de 23 à 23,25 gare également ou pris wagon quai Bordeaux, 0,50 en moins, sur ces prix, mais le matériel est difficile à avoir, voie des quais, l'armée ayant priorité, il est préférable un transport en gare.

Sarrasins

Nous avons encore peu de renseignements sur la récolte des sarrasins. Il n'y a guère que la Bretagne qui pour notre région présente un réel intérêt au point de vue de l'approvisionnement commercial.

On compte sur une récolte abondante. A notre Congrès, on n'a traité en général que du disponible sur la base de 18,50 les 100 kilos nus départ.

Fèves et Féveroles

La minoterie spéciale à la mouture des féveroles se trouve, cette année, dans une situation, qui peut compter parmi les plus difficiles, qu'elle ait jamais eu à traverser.

La dernière campagne s'est terminée, en effet, avec un stock nul en vieille récolte et il a fallu par conséquent, abandonner immédiatement et sans discussion, les cours demandés pour la nouvelle, dont elle avait un besoin urgent.

l'impossibilité d'employer, à la fabrication des farines, la fève indigène, rend cette industrie tributaire de l'étranger, car les provenances de la Tunisie et de l'Algérie sont, malheureusement, toujours trop peu importantes et d'ailleurs, leur qualité est également inférieure à celle des féveroles d'Egypte, qui constituent, pour les fabricants soucieux de la réputation de leurs Marques, les seules susceptibles de produire une farine au goût et à la nuance irréprochables.

La Turquie d'Asie importait aussi, chaque année, de grandes quantités de fèves, dont le mélange s'alliait parfaitement aux précédentes.

Depuis l'entrée de cette puissance dans la conflagration, cette provenance s'est trouvée naturellement suspendue. L'augmentation considérable du fret a également rendu impossible les arrivages de fèves de Chine, que quelques fabricants employaient, malgré leur conditionnement défectueux, en raison de leurs prix très bas.

Cette minoterie n'a donc pu effectuer ses achats qu'en Egypte, Tunisie, Algérie et au Maroc, qui, s'étant quelque peu remis à la culture de la fève, a pu, cette année, offrir de petits lots.

Fèves de Tunisie La fève de Tunisie, dans son ensemble, a été fort malmenée par les pluies, qui l'ont avariée.

Biel, que le Gouvernement ait supprimé le privilège du pavillon dans la Méditerranée, ainsi que notre journal l'a fait savoir en son temps, elle est en outre, sujette au paiement des droits de douane, si elle se trouve embarquée sous pavillon étranger. Enfin, la menace constante de l'interdiction de son exportation apporte une incertitude qui entrave singulièrement les transactions à livrer.

On la cote actuellement de 28 à 28,50, quai Marseille.

Fèves d'Algérie : Les offres de l'Algérie sont fort peu importantes; il ne paraît pas que la récolte ait été abondante et les prétentions des détenteurs n'en sont que plus exagérées.

Ils tiennent, suivant qualité et grenaison, de 28 à 30 fr., quai Marseille.

Fèves du Maroc : Le Maroc, ainsi que nous l'avons dit, a traité quelques petites affaires, aux cours de 25,75 à 26 francs caf. Marseille, entrepôt Douane.

Fèves d'Égypte : Il reste donc l'Égypte, qui, heureusement, cette année a donné, à la culture de la féverole, plus d'intensité que les années précédentes et peut, en conséquence, répondre plus largement aux besoins de la Mincerie spéciale, mais, il faut compter avec les énormes achats de l'Angleterre, qui, tout en payant les plus hauts prix, a sur nous l'important avantage que lui procure la différence très sensible du change de sa monnaie sur la nôtre. Les demandes de la Suisse, ont également eu une répercussion néfaste sur les cours de cette provenance.

Personne ne nie plus aujourd'hui l'effet bienfaisant de la farine de féveroles sur la farine de froment et lorsque les blés sont humides, son mélange devient d'une nécessité absolue.

Le devoir du Gouvernement aurait dû être de protéger, par les moyens les plus efficaces, cette industrie entièrement nationale.

Il est regrettable qu'il ait complètement délaissé et n'ait pas cru devoir exonérer des droits de douane une matière première, qui ne saurait être une concurrence de la féve indigène, car, ne pouvant être employée, elle n'a nul besoin d'être protégée.

Il est plus regrettable encore qu'il ait autorisé l'exportation en Suisse, par transit en France, car, les féveroles d'Égypte, qui, en juin, avaient été offertes à 23 fr. caf. entrepôt Douane, s'élevèrent subitement et progressivement, du fait de cette autorisation, avant qu'aucun affaire ait pu être traitée, de 25,75 à 27,50 caf. entrepôt Douane. Par contre, l'exportation de farines de féveroles, demeure défendue; mais on n'en est plus à une anomalie près.

On cote : fleur, 42 fr.; extra, 41 fr.; fèves cassées, 50 fr., logés départ avec marchandise très demandée.

Pommes de terre

La sécheresse a bien contrarié la récolte des pommes de terre et c'est ce que nous déclarait un gros faiseur de la région parisienne.

« Depuis le mois d'août, nous disait-il nous avons eu une période de sécheresse qui a nuit beaucoup aux sottes tardives à chair blanche.

Par suite du manque de préparation des terres à la plantation; et les binages et buttages faits dans de mauvaises conditions; ajoutée à cela les hauts prix des sulfates et des nitrates; la maladie qui s'est mise sur les « rouges saucisses » plantées les dernières ainsi que sur les « julyniern » et vous ne serez pas étonné quand je vous dirai que dans notre rayon j'estime le déficit de la récolte actuelle à 40 pour cent sur l'année dernière.

Les gros prix demandés par la culture pour les sortes blanches pouvant être écoulées aux féculeries feca, que quelques féculiers n'écarteront pas; que ces stocks resteront en culture et empêcheront une trop grande hausse.

Je ne vois pas la pomme de terre à bon marché cette année, si nous avions beaucoup de pluie d'ici quelques jours, les récoltes des autres légumes profiteraient encore.

En résumé, je ne vois pas la campagne très brillante pour les environs de Paris. Dans le Midi, la récolte a été très réduite. A Orange on paie les early 13,50, les Beauvais, 12 fr. les 100 kilos.

Dans les Basses-Pyrénées, récolte presque nulle, la plante ayant été atteinte par la maladie, on paie 13 fr. les 75 kilos.

Dans la Drôme, on estime la récolte bonne ordinaire; il y a eu un peu de pourriture dans les qualités précoces dans les basfonds; c'est arrêté. L'arrivage qui se fait actuellement donne satisfaction comme quantité et qualité.

Dans la Haute-Loire, la récolte est en train de se faire dans les régions basses, le rendement est déficitaire. On aura un tiers de récolte, la qualité sera de conserve du moins pour les dernières ramassées qui sont de pleine maturité et par suite bien saines.

Les cours actuels sont de 14 fr. pour les violettes, 11 fr. pour les rouges et 11 fr. pour les Institut Beauvais.

En Bretagne la récolte des pommes de terre est déficitaire par suite des gélées printanières qui ont nui à la pousse de la plante. Les variétés cultivées sont : 1° la Hollande jaune dite Mayette vendue principalement comme nuances; le cours actuel est de 13,50, les 100 kilos, 2° l'éarly rose et l'up to date, dont il ne reste plus que de petites quantités par suite des réquisitions faites par le ravitaillement. Cours : de 10 à 11 fr. les 100 kilos.

A notre Congrès, on a constaté que l'offre est bonne de toutes les provenances, les vendeurs espérant que le Congrès donnera lieu à des transactions, mais l'Ouest et le Centre ne permettent pas beaucoup d'affaires, les prix étant trop élevés pour intéresser les acheteurs.

de 80 à 82 fr. la tonne, sur wagon, gares départ des régions d'expédition.

PAQUELET (maison Mousnier), courtier spécialisé en pommes de terre, semences et consommables. Lyon, 5, rue de la Barre, 5, Lyon.

J. WALLARD, courtier-représentant, 10, rue Favard-Amour, MARSEILLE. — Graines, séses, issues, Farines.

Pommes de terre de toutes provenances. Semence. Consommation. Oignons. Carottes. Grains. Foin. Paille. — QUATRE, courtier, 7, rue Part-Dieu, Lyon. Adr. télégr. : Quatre-Pardeu, 7. Téléphone, 58-27.

Carottes, Oignons

La région de Pont-de-Vaux offre des carottes aux cours que nous avons précédemment cotés, l'Ouest offre vers 15 à 17 francs.

En Bretagne la récolte des oignons est au-dessous de la moyenne et la plus grande partie a déjà été prise par les fourmis. Cette provenance est bien demandée à 24 fr. départ.

Le Poitou offre peu d'oignon rouge du Midi est en fermés vers 26 fr. et l'oignon d'Espagne vaut 26,50. Cette Assez bonne demande sur l'article.

Pailles, Fourrages

Voici quelques renseignements complémentaires de ceux que nous avons déjà donnés lors de notre enquête sur la production des fourrages dans le Sud-Est et le Midi.

Des Bouches-du-Rhône on nous écrit : La première coupe était extrêmement abondante. Malheureusement, la pluie qui continuait pendant environ 3 semaines altéra beaucoup les qualités. Et ceux qui voulurent attendre la reprise du beau temps, eurent des foins trop murs et défectueux.

Quant à la deuxième coupe, elle fut réduite par la sécheresse. Le canal qui donne l'arrosage à toute la Crau fut encombré par des graviers. En somme, le rendement fut très amoindri et les foins bien récoltés par un temps sec sont de bonne qualité.

La troisième coupe a été enlevée par la sécheresse, le canal ne donnant pas d'eau pour irriguer les prairies qui elles-mêmes ont été desséchées complètement. Sous ces influences, la demande des propriétaires s'est élevée et de 7 à 7,50 les 100 kilos. On paie 10 francs environ.

Un congressiste du Vaucluse nous confirme ces renseignements. « Les fourrages à la première coupe furent avariés fortement par les pluies, nous déclare-t-il. La deuxième coupe fut convenable, mais avec la sécheresse la troisième est peu importante. »

Dans le Puy-de-Dôme, on est en général content de la production fourragère, sauf des coupes précoces faites par temps humide.

Dans la Côte-d'Or, récolte moyenne, qualité extra. Les fourrages sont réquisitionnés par l'armée qui a installé des centres de pressage à Seurre et à Pagny, elle paie 7 fr. les 100 kilos, prix beaucoup inférieur à ce que le commerce pourrait payer.

Dans les Vosges, la récolte des fourrages est de bonne à passable au point de vue quantitatif, suivant les régions, la qualité est généralement très bonne. Au Congrès, il s'est fait peu d'affaires en foins par suite du manque d'offres.

Voici les principaux prix pratiqués : foin nouveau, Forez-Velay, en vrac, de 80 à 85 fr.; en balles, de 88 à 92 fr.; foin nouveau Isère, Drôme, en balles, de 92 à 96 fr. latonne, sur wagon, gares départ des régions d'expédition.

En pailles d'Auvergne ainsi que le Forez-Velay offrent abondamment les pailles de froment, mais toujours vers les mêmes prix, alors qu'il faudrait bien envisager une baisse de 2 à 3 fr. par tonne pour permettre de traiter.

La paille de seigle trouverait mieux preneurs mais il faudrait de la fécule qui est rare cette année par suite du manque de main-d'œuvre, et l'offre comporte plutôt de la machinée.

Le Midi donne un peu de paille pressée mais à des prix très élevés.

On a fait à la tonne sur wagon gares départ des régions d'expéditions : paille Forez-Velay-Auvergne, 42,45; paille froment alimentaire, Forez-Velay-Auvergne, en gerbes, 45,46; paille seigle fléau brute, Forez-Velay-Auvergne, 48,50; paille seigle machinée, Forez-Velay-Auvergne, 45,46; paille froment batteuse Provence, faible densité, en balles, 52,55.

PAQUELET (maison Mousnier), courtier Lyon, 5, rue de la Barre, 5, Lyon.

J. WALLARD, représentant, MARSEILLE. — Pommes de terre. Fourrages et pailles

Graines fourragères

Trèfles, luzernes, sainfoins, esparcettes : On ne peut avoir encore des années bien précises sur les grains fourragères car les battages sont d'une façon générale à peine commencés.

Nous avons pu toutefois obtenir de plusieurs de nos correspondants des renseignements qui permettent de se faire une idée approximative du rendement. Celui-ci paraît plutôt déficitaire mais ce nous semblerait un erreur de croire que ce déficit puisse beaucoup influencer en faveur de la hausse. Il n'y a pas grande clientèle d'exportation cette année et il en résultera une sérieuse réduction de la demande.

Telle est l'opinion qui nous est exprimée par un important faiseur des Bouches-du-Rhône.

Les graines de luzerne ne nous paraissent pas devoir être abondantes cette année. La température a été défavorable au moment de la floraison. Mais étant donné que les exportations pour l'Allemagne, la Russie et la Hongrie, seront fermées cette année, le courage des acheteurs sera sûrement amoindri et nous ne pouvons encore prévoir les cours qui se pratiqueront. C'est à peine si l'on commence les battages de ces graines.

Dans le rayon de Châteaurenard la graine de luzerne est assez abondante étant cultivée dans les terrains arrosables et belle en qualité, elle se cote 130 francs.

d'étendue que ces dernières années. On ne parle pas encore de prix.

Le Languedoc et la Gascogne sont des contrées où l'on récolte d'assez notables quantités de graines fourragères, aussi, nous sommes nous documentés le plus copieusement possible sur ce qu'il fallait attendre d'elles cette année.

De la région de Toulouse on nous a écrit : « La grande sécheresse que nous avons subie depuis fin juillet a énormément compromis la récolte de trèfle violet dans le Sud-Ouest. En terre légère peu profonde la plante n'a pas résisté et du être coupée prématurément en vert. Dans les terrains profonds un peu frais on a laissé grener, mais le rendement y est faible et ne dépasse pas celui d'une demi-récolte moyenne. Au total nous avons une très faible récolte. »

Les quelques échantillons apportés jusqu'ici montrent d'assez jolies qualités en ce qui concerne la couleur, par contre le grain est menu.

Il y a une quinzaine de jours on payait les premiers échantillons, à titre de primeurs, de 100 à 110 fr., ces jours derniers sur certains de nos marchés il y avait des acheteurs dans les prix de 130 à 150 fr. les 100 kilos pris chez le propriétaire. Ces prix paraissent exagérés en raison des événements et surtout si l'on doit faire créance aux renseignements annonçant une grosse récolte dans le Centre de la France.

« Récolte à peu près nulle en luzerne dans notre région, en raison de la grande sécheresse. Rien n'a été offert jusqu'ici. On n'est pas encore bien fixé sur l'esparcette, mais il semble que nous ne devons pas avoir abondance, de nombreux renseignements recueillis une petite récolte peut être préconisée. La culture n'offre encore rien. »

Il est bien tôt pour pouvoir se prononcer sur la récolte dans le Tarn, mais il est à craindre qu'elle ne soit bien ordinaire.

C'est également trop bonne heure pour être fixé sur la production dans le Gers. A noter que beaucoup de champs de trèfle ont été coupés pour fourrages, ce qui fera un déficit de graine. Les deuxièmes coupes rendent moyennement, les troisièmes paraissent avoir cruellement souffert de la sécheresse, elles ne promettent pas. Les premiers échantillons parus sont de bonne qualité. On a pratiqué les prix de 100 fr. les 100 kilos.

Il reste beaucoup de trèfles vieux. Dans le rayon d'Auch le trèfle violet donne une récolte médiocre, le temps sec n'ayant pas permis à la plante de repousser pour les 3^{es} coupes qui portent la graine et les 2^{es} coupes ayant été coupées pour fourrages les cultivateurs n'ayant pas trouvé le prix de la dernière campagne assez rémunérateur.

En luzernes la récolte est nulle, on n'a pas laissé grener. « Même note peu encourageante dans le Lot-et-Garonne. »

En graines de trèfles violet la récolte sera minime beaucoup de cultivateurs pensant ne pas trouver de preneurs pour leurs graines n'ont pas laissé grener les trèfles. La culture a été découragée par les prix de la fin de la dernière campagne, qui tombèrent à 70 francs.

La qualité des graines 1915 est très inégale comme grosseur beaucoup d'échantillons présentés étaient de graines menues.

Dans le commerce il reste quelques lots de graines 1914.

En graines de luzerne, la récolte, serait dit-on, presque nulle.

On n'est pas encore bien renseigné sur l'importance de la récolte en graines fourragères dans le Tarn-et-Garonne, paré que les battages ne sont pas encore bien avancés, la quantité sera paraît-il, peu abondante, et la qualité pas fameuse, on parle de 100 fr. pour le luzerne et 120 à 130 fr. pour le trèfle, le tout aux 100 kilos. Les sainfoins ne sont presque pas offerts, on parle de 40 fr. les 100 kilos.

Dans les Deux Sèvres les graines de trèfle violet seront très petites, par suite de la grande chaleur et la quantité sera bien moins forte qu'on ne le pensait, cette grande chaleur ayant brûlé le plant.

Vesces, Jarrousses

Pois gris

Dans le Puy-de-Dôme les vesces, jarrousses et pois gris n'ont pas donné une bonne récolte.

Sans que les transactions soient nombreuses, les cours se tiennent à des prix assez élevés.

Voici les prix que l'on a pratiqué pour ces provenances : vesces de printemps nouvelle récolte, 27 fr.; vesces d'hiver, nouvelle récolte, 30 fr.; jarrousses nouvelle récolte, 36 fr.; pois gris nouvelle récolte, 32 fr. les 100 kilos logés.

Dans la Haute-Garonne les vesces grises de pays n'ont donné qu'une petite récolte, les prix sont de 22 à 24 fr. les 80 kilos.

Légumes secs

Cette campagne est bien pénible pour le commerce des légumes secs. L'importation jouait un grand rôle et nous faisons de gros achats à l'étranger.

Pendant de longues périodes, l'approvisionnement du commerce de détail a été bien difficile pour plusieurs sortes.

Aujourd'hui, la situation paraît s'améliorer, ne serait-ce que par la nouvelle récolte qui permet la reconstitution des stocks.

Haricots : Dans la vallée de la Saône et du Bourgogne, pays producteurs de haricots, on a fait, nous dit-on, une bonne récolte de très belle qualité. On dit de 75 à 78 fr. et 80 à 82 fr. les 100 kilos dans certaines régions bourguignonnes.

liques les prix de 50, 60 et 70 fr. les 100 kilos. Les réquisitions ont aidé à la hausse des prix.

Le Tarn n'est pas à l'unisson des autres départements, il a donné une récolte mauvaise à cause de la sécheresse.

La Haute-Garonne fournit à peu près la même note. La récolte des haricots y a été médiocre pour ne pas dire déficitaire. On pratique les prix de 70 à 80 fr. les 100 kilos.

Voici maintenant ce que nous écrit un important courtier de Bordeaux au sujet des légumes secs : « Voilà un article, sur lequel il ne faut pas se faire d'illusion sur le prix. Actuellement, les ventes sont très difficiles, car il a été dit, dans tout le département des Landes, que la réquisition passera et achètera légumes secs, tout venant, couleur ou blancs, sur une base de (mouss croys) 60 fr. l'hecto (80 kilos) ou les 100 kilos; enfin, sur le marché, les haricots nature, ne se paient pas moins actuellement de 70 fr. l'hectolitre. »

Après triage, calibrage et ensachage en sacs neufs ou bonnes toiles, voici, sauf variations, les cours des légumes secs dans les Landes et les Basses-Pyrénées :

« Lingots blancs, de 93 à 95 fr.; surchoix, de 93 à 95 fr.; extras, de 92 à 92 francs; gros plats, 88 fr.; coocs, 88 fr. les 100 kilos logés départ. »

« Nous ne connaissons aucune provenance étrangère pouvant, par son apport, faire baisser ces prix. On parle des Dardanelles ! Nous serions aise de croire que la Russie pourrait fournir des légumes secs, mais si on considère que, là où se récolte la plus grosse partie des légumes secs, c'est-à-dire la Pologne, est maintenant aux mains des Boches, il est certain qu'on n'aura pas pu évacuer ces formidables quantités de légumes secs dont l'opinion publique se fait une chimère, cela n'aura donc été brûlé, pour ne pas tomber aux mains de l'ennemi; voilà notre opinion, elle peut être fautive, l'avenir nous le dira... mais il ne faut pas trop compter sur les Dardanelles, pour la baisse... »

Légumes secs étrangers : Il y a en Amérique deux sortes de légumes secs, mais les vendeurs tiennent des prix assez élevés. Voici, à titre de renseignements, les cotations qui nous sont parvenues, ces jours derniers pour haricots blancs ronds :

Domestic Pea Bans, 1.000 sacs de 75 kilos, 16 dollars, caf Bordeaux risque de guerre compris; California pea Beans, 500 sacs de 40 kilos, 15 dollars 50/100; Manchurian pea Beans, 25 tonnes sacs de 45 kilos, 15 dollars; Gren splits peas (pois cassés verts), 400 tonnes, 15 dollars 75/100; Yellow Splits peas (pois cassés jaunes), 100 tonnes, 15 dollars 50/100.

Faisant respectivement les prix de 93, 90, 87, 92,50 les 100 kilos caf Bordeaux, ouverture de crédit à New-York, embarquement le ou avant le 15 novembre.

Seules, des affaires en Scotch peas, pois ronds très verts, ont pu être traitées sur la base de 12 dollars 50/100 caf Bordeaux, risques de guerre compris. Pour embarquement octobre-15 novembre.

Lentilles vertes du Puy : La récolte a été franchement mauvaise, les pluies de printemps l'ont totalement abimée, la qualité serait parfaite mais il manque la quantité et la culture fera bien de se réserver une bonne partie de ce qu'elle a récoltée comme semence à seule fin de sauvegarder ce produit national.

On cote : lentilles pures du Puy, 145 francs les 100 kilos logés toiles fines.

Noix, Cerneaux

Noix : On est à peu près fixé sur ce que sera la récolte des noix. Il résulte des renseignements que nous recevons que l'on se montre moins satisfait du rendement et de la qualité. Si dans certains départements tels que la Corrèze et le Périgord la récolte a donné d'assez bons résultats, il n'en est pas de même dans la Drôme et l'Isère. On nous écrit que dans ces régions, la récolte qui jusqu'à fin juin, avait donné de belles espérances, s'est vue atteinte par la sécheresse, qui a fait qu'une grande quantité de noix sont devenues véreuses. Dans ces conditions, on ne croit pas que le rendement dépasse les 2/3 d'une récolte ordinaire.

Dans la Vienne, les avis que nous recevons ne font que confirmer ceux que nous avons donnés il y a 8 jours.

Cerneaux : Les négociants en cerneaux s'occupent surtout en ce moment des cerneaux de caisses pour l'exportation, mais il pourrait bien se faire que les frais de navigation qui ont été doublés paralysent ce genre de commerce dans une certaine mesure.

En ce qui concerne les cerneaux pour l'huile, nous sommes à peine à l'ouverture de la campagne, néanmoins les vendeurs commencent à faire quelques offres.

On demande pour les provenances de l'Aveyron, livraisons octobre et novembre, 130 fr. les 100 kilos départ. Les cerneaux de Corrèze sont offerts à 120 fr. livraison novembre et 100 francs pour un marché sur quelques mois, les 100 kilos départ.

Le Dauphiné, la Drôme, le Périgord, ne font encore aucune proposition.

A notre congrès, nous avons constaté la présence de quelques fabricants d'huile, mais par contre les vendeurs faisaient défaut, il ne s'est donc rien fait.

Veuve DESPLACES, représentant, Lyon. — 56, cours Gambetta, 56. — Lyon Noix, Cerneaux, Tourteaux de toutes provenances. Téléphone 29-67.

Amandes

Dans les Bouches-du-Rhône l'amande est quelque peu récoltée, la récolte est très mauvaise par suite de la sécheresse. On tient 30 fr. les belles qualités et 20 fr. l'amande moyenne.

Dans la Vaucluse la récolte sera très réduite cette année aussi les cours débutent par des prix très élevés.

On a payé : amandes princesses, 180 francs les 100 kilos; tournesols, 6 fr.; blanquettes, 5,50; béradesus, 5,25; communes, 4,75, le double départ.

Graines oléagineuses

Voici les renseignements que nous avons pu recueillir concernant les graines de colzas dans les départements qui en produisent le plus.

En effet, on estime la production à un tiers. Dans ces conditions la hausse a franchement pris le dessus, puisqu'à l'heure actuelle, les cours sont pour la belle qualité, de 48 à 50 fr., les 100 kilos, pris à la culture; ajoutons que par suite des achats faits pour l'étranger, les stocks sont très réduits.

Dans la Garente Inférieure, la récolte faite par un temps défavorable est très déficitaire. On estime le rendement à 50 pour cent d'une année moyenne.

Depuis un mois la qualité s'est un peu améliorée, néanmoins on ne trouve pas de vendeur qui consente à traiter avec garantie de qualité saine et sèche, mais seulement qualité sèche, loyale, marchande.

La majeure partie de la récolte est vendue et expédiée et on doit prévoir dans un avenir rapproché le manque absolu de graines.

Le cours actuel est de 45,50 à 47 fr., départ, pour le disponible, rien en livrable. Nous nous acheminons rapidement vers 50 francs.

Marché de Marseille

Lundi, 27 septembre.

BLÉS.—On cote: blés blancs d'Égypte disponibles, 32,75, quai logé, escompte 1 pour cent.

Chambre de Commerce : vendeur, hardwinter, 33,50, gare Marseille; esuitie : moitié blés de Russie, 32,25; moitié blés d'Amérique, 33 fr.; quai Marseille, sans escompte.

Mardi 28 septembre.

On cote : blés blancs Égypte 33 fr., Marseille logé.

Chambre de commerce : blés russes, 32,25; Amérique, 33 fr., sans escompte, quai Marseille.

(Par Dépêche.)

Ferd. et Max PALM, Courtiers-Repres — MARSEILLE —

Lundi, 27 septembre.

FARINES ET ISSUES. — Farines. — Marché ferme. Nous cotons : graux COO, formes fabrications disponibles, de 46 à 46,50; américaines, marque « Champion », 46 fr.; oak tickfants, 46,50; graux D fleurs bonne fabrication marseillaise disponibles, de 37 à 38,50; graux D fleur sur 4 septembre, 36,50; le tout wagon Marseille, comptant net.

Issues. — Marché toujours très ferme, la demande reste active, nous cotons, son rouge tendre disponible, 13,75; son dur disponible, 12 fr.; repasse rouge tendre disponible, 13,75; repasse dure disponible, 12,75; le tout nu rendu franco gare Marseille, toiles des acheteurs paiement comptant net.

Auguste PFISTER, courtier, 32, rue Paradis, Marseille. — Tél. 48-01. — Grains, farines et issues.

Farines de blé dur et similaires :

Prix inchangés.

Consommat Entrepôt

SBD fleur 51 51 50

SBD extra 51 51 50

Far. 1/2-en.Limlad. 37 37

Graux D ext. fleur 35 35

Graux D extra 33 33

Minot D extra 25 25

SBD Grosses fins 22 22

FBD 1^{er} extra 22 22

ADJUDICATIONS

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Besançon. — 4 octobre, à 14 heures, 5.000 qtx. paille pressée récolte 1915; livrables à la station magasin de Besançon.

Il sera établi un prix-limite. Le minimum des offres est de 50 qtx. métriques.

PAIN DE TROUPE A LA RATION

Avis

Cahors, 4 octobre. — Il sera procédé à 10 heures, à la Sous-Intendance militaire de Cahors, à un concours restreint pour l'adjudication de la fourniture du pain de troupe à la ration du 1^{er} novembre 1915 au 31 janvier 1916.

Toulouse, 7 octobre. — Il sera procédé à 14 heures à la troisième Sous-Intendance militaire de Toulouse, rue St-Antoine-du-T., à un concours restreint pour la fourniture du pain de troupe à la ration pour la place de St-Gaudens du 1^{er} novembre 1915 au 31 janvier 1916. Effectif probable, 1.900 hommes.

Alençon, 11 octobre. — Il sera procédé à 10 h 1/2, à la Sous-Intendance militaire de Alençon, 3, rue de la Juiverie, à un concours restreint pour la fourniture du pain de troupe à la ration dans la place d'Alençon, du 1^{er} décembre 1915 au 29 février 1916. En cas d'insuccès, un concours consécutif sera passé le 13 octobre à 10 h. 1/2. Pour tous renseignements, s'adresser au Sous-Intendant militaire d'Alençon.

MARINE NATIONALE

Brest, 3 octobre. — Appel à la concurrence en vue d'un traité de gré à gré pour une fourniture de 2.000 caisses de farine et à biscuit. Délai de livraison deux mois.

Les offres devront parvenir au Chef du Service des Subsistances et de l'habillement à Brest, au plus tard, dimanche 3 octobre 1915.

Toulon, 7 octobre. — Appels à la concurrence pour le 7 octobre, 40.000 kilos déchets de fils de coton pour essayage des machines; 53.000 kilos bougies stéariques pour fanaux.

FOURRAGES A LA RATION

Avis

Cahors, 5 octobre. — Il sera procédé à 10 heures, à la Sous-Intendance militaire de Cahors, à un concours restreint pour l'adjudication de la fourniture des fourrages à la ration du 1^{er} novembre 1915 au 31 janvier 1916

La Vente de l'Alcool

M. Henri Schmit, député, a déposé, au nom de la commission de l'hygiène publique, le curieux projet de loi ci-après :

Article premier. — Pendant la durée des hostilités, il est interdit de vendre des spiritueux en dehors des salles de restauration et autrement que comme accessoires des repas de midi et du soir. Sont seules autorisées dans les débits de boissons à consommer sur place et à emporter, la vente et la consommation du vin, de la bière, du cidre, du poiré, de l'hydromel et pourvu qu'ils ne contiennent pas plus de 18 degrés, les vins de liqueurs et d'imitation, et les vins aromatisés préparés sans addition, macération ni distillation de substances contenant des essences.

Art. 2. — Les infractions à l'article premier seront punies d'une amende de 16 à 200 francs et de la fermeture temporaire de l'établissement. En cas de récidive, l'amende sera portée au double et la fermeture rendue définitive pour toute la durée des hostilités.

Les jugements ordonnant la fermeture des établissements seront exécutés par provision, nonobstant appel ou opposition.

Dans l'exposé des motifs, le rapporteur dit :

L'insuffisance de la production de l'alcool et l'augmentation de l'emploi de ce produit pour la fabrication des explosifs, imposent à l'Etat l'obligation de réduire la consommation de l'alcool de bouche pour éviter des achats à l'étranger. D'après les renseignements qui nous parviennent, des importations d'alcool ont déjà été faites; elles se multiplieront d'ici peu si la consommation de bouche n'est pas diminuée dans de sérieuses proportions.

DÉPOT DE REMONTE DE MACON

ACHATS DU MOIS D'OCTOBRE 1915

1^{er} octobre, 9 heures, Dijon (place d'Arcy); 2, 8 heures, Epinal (devant la gare); 3, 8 heures, Mirecourt (devant la gare); 4, 14 heures, Neufchâteau (devant la gare); 5, 14 heures, Bar-le-Duc (devant la gare); 6, 8 heures, Revigny (devant la gare); 7, 10 heures, Joinville (devant la gare); 8, 9 heures, Mâcon (dans la cour du dépôt); 11, 7 h. 30, Charolles (promenade Saint-Nicolas); 12, 13 h. 30, Moulins (devant la gare); 13, 8 heures, Nevers (devant la gare); 14, 7 h. 30, Blanzay (près de l'église); 15, 8 heures, La Clayette (sur le champ de foire); 16, 8 heures, Mâcon (dans la cour du dépôt); 18, 8 heures, Lyon (cours du Midi, côté Saône); 19, 8 heures, Grenoble (devant la gare); 20, 9 heures, Moutiers (devant la gare); 21, 10 heures, Albertville (devant la gare); 22, 8 heures, Saint-Marcellin (devant la gare); 23, 8 heures, Mâcon (dans la cour du dépôt); 25, 10 h. 30, Chalon-sur-Saône (devant la gare); 26, 7 h. 30, Cluny (devant la gare); 27, 10 h. 30, Montmerle (sur le champ de foire); 28, 10 heures, Châtillon-sur-Chalaronne (sur la place); 30, 8 heures, Mâcon (dans la cour du dépôt).

Le comité achètera : chevaux de selle de 4 ans et au-dessus, de 1/2 sang; de 3 ans et au-dessus, de pur sang, castrés ou non, munis de certificat d'entraînement; chevaux d'attelage de 4 ans et au-dessus, présentés attelés et en condition de travail suffisante; des muets de toutes provenances de 4 à 10 ans, à partir de 1 m. 48. Les contre-marchés seront refusés.

Il sera perçu 0 fr. 90, 1 franc ou 1 fr. 10, suivant la valeur du cheval, pour le timbre, et 2 francs par cheval acheté pour la ferrure. Chaque animal acheté sera muni d'un bon neuf et de deux longs en corde. Il sera, pour les chevaux gris, perçu 3 francs pour la teinte.

PRIMEURS, LEGUMES, FRUITS

Châteaurenard, 26 et 27 septembre. — Aujourd'hui marché très calme, tandis que hier dimanche notre marché a été très important pour la saison, malgré la grande quantité de apports et les prix inchangés des marchés précédents. On cote : raisins chasselas beaux, 60 francs; moyens, de 40 à 45 fr.; raisins noirs beaux, de 55 à 60 fr.; moyens, de 35 à 40 fr.; raisins de cuve, 20 fr.; pêches extra belles, 110 fr.; belles, de 90 à 100 francs, moyennes, de 50 à 75 fr.; poires belles, 40 fr.; moyennes, de 27 à 30 fr. Haricots verts fins, de 40 à 43 fr.; moyens, de 30 à 35 fr.; gros, de 5 à 10 francs, frisées, 40 fr.; lentilles belles, de 20 à 25 fr.; haricots, de 10 à 15 fr. pommes de terre longues de Hollande, de 15 à 20 fr.; éarly roses, 14 fr.; rondes bianches, de 13 à 14 fr.; navets, 20 fr.; pcivrons, 30 fr.; pois à écosser, 40 fr.; le tout aux 100 kilos.

Aubergines, 0,50; salades frisées, 0,50; romaines, 0,50; melons cantaloup, de 1 à 2 fr.; muscats beaux, 8 fr.; moyens, de 2 à 4 fr.; gros verts, de 7 à 8 fr.; la douzaine. Radis, 0,50; poireaux, 3 fr.; carottes, 0,55; aux beaux, 15 fr.; moyens, de 8 à 12 fr.; oignons de 1 à 3 fr. les 12 paquets.

SACS

Marseille, 27 septembre. — Marché sans changement. Nous cotons : rayés croisés blé ou arachides, 120 fr.; Plata maïs, 60 fr.; kuraché, 105-70, 115 fr.; indigènes brossés, 125 fr.; Turcs, 120-75, 140 fr.; minot, 1^{er} choix, 135 fr.; sacs réformés pour son et repasse, 135-70, 100 fr.; walla walla, 55 francs; négis, 130-80, 140 francs.

CAPIES

Lyon, 23 septembre. Voici la cote officielle qui nous est communiquée par la Chambre de commerce :

Table listing various coffee and cacao products with prices per 100 kg. Includes items like 'Café de l'Inde Malabar', 'Café de l'Inde Mysore', 'Café de Santos', etc.

CACAOS

Table listing cacao products from various origins like Maragnan, Caraque, Puerto Cabello, Guayaquil, Trinidad, Martinique, Bahia, Haiti, Samana, Acra, San Thomé with prices per 100 kg.

HUILES

Table listing various oils like olive, sunflower, rapeseed, etc. with prices per 100 kg.

LYON, 27 SEPTEMBRE. — Huiles de graines

Il arrive assez de graines oléagineuses à Marseille, malheureusement beaucoup de maisons, en ce moment, emploient un personnel peu au courant de la fabrication, il en résulte une diminution de production. Le fabricant est donc obligé de majorer son prix de vente de tous les frais supplémentaires qui lui sont imposés par les événements actuels. Mais néanmoins, nous pouvons assurer que les huiles ne manqueront pas. On cote : huiles d'arachides rufisque, 138 fr.; huiles d'arachides Gambie, 135 fr.; huiles neutralisées et 2^e pression, 132 fr. les 100 kilos non logés Marseille.

Paris, 27 septembre. — Marché sans intérêt. L'huile de lin reste cotée 90 fr., les 100 kilos en cuve à nu.

HUILES D'OLIVES

Lyon, 27 septembre. — La situation du marché des huiles d'olive est à la hausse par suite des événements actuels, les frais de transport et de main d'œuvre sont les principales causes de l'augmentation des prix. En Algérie et en Corse la prochaine récolte commencera vers fin octobre, elle s'annonce assez belle. Dans le midi de la France il y aura demi récolte, il faut donc s'attendre à ce que les huiles d'olive de cette région très recherchées pour leur finesse, soient à un prix assez élevé. On cote : huiles d'olive de Provence, de 190 à 210 fr.; huiles d'olive d'importation de nos colonies, de 165 à 185 fr. les 100 kilos non logés Marseille.

HUILES MINERALES, PETROLES

Table listing mineral oils and petroleum products with prices per 100 kg.

SUCRES-MELASSES

Lyon, 23 septembre. Voici la cote officielle qui nous est communiquée par la Chambre de commerce :

Table listing sugar and molasses products with prices per 100 kg.

BEURRE, ŒUFS, VOLAILLES

Châteaurenard, 27 septembre. — Gros marché et à la baisse. On cote : poularde, de 5 à 6 fr.; poulets, de 3 à 4 fr.; pigeons, de 2 à 2,25; pintades, de 7 à 8 francs la paire; canards, 2 fr.; lapins, de 1,75 à 2,50 la pièce; œufs, 1,90 la douzaine.

SAVONS

Table listing various soap products with prices per 100 kg.

METAUX

Lyon, 23 septembre. Cuivre en lingots affiné, 260 .. à 270 .. en planche rouge, 360 .. à 365 .. en planche jaune, 410 .. à 420 ..; étain Banca en lingots, 490 .. à 500 ..; Bilton et Detroit, en lingots, 485 .. à 495 ..; plomb doux 1^{re} fusion, en saumons, 72 50 à 77 50; plomb onvré, tuyaux et feuilles, 85 .. à 90 ..; zinc refondu, 2^e fusion, 225 .. à ..; zinc en feuilles, V. M. et Cie R.A., 330 à 340; zinc en feuilles, autres marques, 325 .. à 330; nickel brut p. fonderie, 500 .. à 550; nickel lamine, 555 .. à 700 ..; aluminium brut p. fonderie, 75 .. à ..; aluminium laminé, 500 .. à 250 ..; acier laminé, 1^{re} classe, 43 .. à ..; acier à double T, .. A0, 42 .. à ..; tôle ordinaire 3 millimètres et plus, 65 .. à .. les 100 kilos.

COURS OFFICIEL

des Marchandises en Gros sur la Place de Lyon. Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce.

Table listing various commodities like grains, oils, and other goods with prices per unit.

INCENDIE AUX MOULINS ELECTRIQUES DE VILLEURBANNE

Notre excellent ami M. Bonnet, propriétaire des grands moulins électriques de Villeurbanne, vient de voir une partie de ses moulins détruits par un violent incendie qui a occasionné pour 200.000 francs de dégâts. L'incendie s'est déclaré dans la nuit de samedi à dimanche dernier. L'autorité militaire a pris des dispositions pour la reconstruction rapide des parties sinistrées.

Chronique de l'Industria Laitière ET FROMAGÈRE

Lyon, 27 septembre. — La vente s'est maintenue très active et les marchandises se raréfient de plus en plus; les stocks sont nuls, aussi cette situation explique la précipitation des derniers achats soldant en partie les fins d'année et à des prix très élevés, entre 250 et 260 francs les 100 kilos, voire même 263 fr. certaine fromagerie de l'Ain avec des conditions de peser avant maturité. En attendant mieux nos cours de vente sont très fermes à 275 fr. centés extra; 270 fr. centés moyens et selon mérite les autres sortes. Les emmenthals font défaut et les façons emmenthal sont de plus en plus rares et recherchées à 300 francs.

Marchés aux Grains

Nouvelles des Récoltes en terre. Auch, 25 septembre. — Marché très calme et sans entrain, sauf pour les sons où il y avait un peu d'activité. Nous cotons : blé, 32 fr.; avoine, de 26 à 27 fr. les 100 kilos.

Carcaïssonne, 25 septembre. — Marché peu fréquenté à cause des vendanges qui battent leur plein; malgré le peu de récolte que cela va donner, cela empêche les viticulteurs de venir au marché.

Nous cotons : blé choix, de 26 à 26,50; blé ordinaire, de 25 à 25,50 les 80 kilos; avoine grise d'hiver, de 27,50 à 28 fr.; avoine blanche et grise de printemps, de 25 à 26 fr.; orge brasserie, de 25,50 à 26 fr.; les 100 kilos; maïs, de 20 à 21 francs les 100 kilos.

Farines de cylindre 1^{er}, de 59 à 60 fr.; farines de cylindre 2^e, de 58 à 59 fr.; farines de meules 1^{er}, de 55 à 56 fr.; les 122 kilos; son gros, de 15 à 16 fr.; son fin, de 14 à 15 fr.; fleurage blanc, de 20 à 21 fr.; fleurage bis, de 17 à 18 fr. les 100 kilos.

Castelsarrasin, 23 septembre. — Peu d'offres en blé et avoine. Cours inchangés. Nous cotons : blé choix, 26 fr. les 80 kilos; seigle, 20 fr. les 75 kilos; avoine grise d'hiver, 30 fr. les 100 kilos; orge mouture, 17 fr. les 60 kilos; maïs, 20 francs les 75 kilos.

Farines de cylindre 1^{er}, 47 fr.; farines de meules 1^{er}, 46 fr.; son gros, 13 francs les 100 kilos. Chalon-sur-Saône, 24 septembre. — Marché peu important, très peu d'offres, vente active, demande ferme.

Nous cotons : blé choix, de 30 à 30,75; blé ordinaire, de 29 à 30 fr.; seigle, de 24 à 25 fr.; avoine noire, de 23 à 24 fr.; avoine grise d'hiver, de 22 à 23 fr.; orge brasserie, de 25 à 26 fr.; orge mouture, de 23 à 24 fr.; maïs, de 24 à 25 fr.; sarrasins, de 22 à 23 fr. les 100 kilos.

Farines de cylindre 1^{er}, de 46 à 47 fr.; farines de cylindre 2^e, de 45 à 46 fr.; farines bisées, de 34 à 35 fr. les 100 kilos; pain blanc, 0,45; pain de ménage, 0,375 le kilo; son gros, de 12 à 12,75; son fin, de 11 à 12 fr.; fleurage blanc, de 17 à 18 fr.; fleurage bis, de 16 à 17 francs; recoupe, de 14 à 15 fr. les 100 kilos.

Sans changement. Dijon, 25 septembre. — Nous cotons : blé choix, de 30 à 31 fr.; seigle, de 22 à 23 fr.; avoine blanche, de 24,50 à 25 fr.; avoine grise, de 25 à 25,50; avoine noire, de 25,50 à 26 fr.; orge de brasserie, de 25 à 26 fr.; orge de mouture, de 23,50 à 24 fr.; houblons de premier choix, 175 fr. les 100 kilos.

Farines OO, 61 fr.; farines O, 60 fr.; farines RS, 58,50 les 125 kilos; farines de fèves, 43 fr.; son gros, de 13 à 13,50; son fin, de 12 à 12,50; remoulage, de 18 à 19 fr. les 100 kilos.

Mâcon, 25 septembre. — Notre marché a été dérangé par la pluie qui était la bienvenue. Peu d'apports sous nos halles et peu de demande ferme. Nous cotons : blé choix, de 30 à 30,75; blé ordinaire, de 29 à 30 fr.; seigle, de 24 à 25 fr.; avoine noire, de 23 à 24 fr.; avoine grise d'hiver, 25 fr.; avoine blanche et grise de printemps, de 22 à 23 fr.; sarrasin, 26 fr. les 100 kilos.

Farines de cylindre, 1^{er}, de 60 à 62 fr. les 125 kilos; farines de cylindre, 2^e, de 56 à 58 fr.; les 100 kilos; pain de ménage 0,43 le kilo; son gros, 13,50; son fin, 13 francs; fleurage blanc, de 18 à 19 fr.; fleurage bis, 17 fr. les 100 kilos.

Les farines se maintiennent, les issues sont tenues plus ferme. Tonnerre, 25 septembre. — Marché assez animé, offres plutôt nombreuses en blé car les battages sont commencés partout. La pluie tombe aujourd'hui, c'est un temps favorable pour les semailles.

Nous cotons : blé ordinaire, 30 fr.; seigle, 20 fr.; avoine noire, 23 fr.; avoine grise d'hiver, 23 fr.; avoine blanche et grise de printemps, 22 fr.; orge mouture, 24 fr. les 100 kilos.

Farines de cylindre 1^{er}, 46 fr. les 100 kilos; pain blanc, 0,45 le kilo; son gros, 15 fr.; son fin, 14 fr. les 100 kilos. Vierzon, 25 septembre. — Prix inchangés, fermé sur les seigles.

Nous cotons : blé choix, de 30 à 31 francs; seigle, de 24 à 25 fr.; avoine noire, de 25 à 25,50; avoine grise d'hiver, de 25 à 26 fr.; orge brasserie, de 24 à 25 fr.; orge mouture, de 24 à 25 francs; sarrasins, de 21 à 22 fr. les 100 kilos.

FARINES DE FÉVEROLES

(Pureté garantie) marque L. ROSE. Spécialité de féveroles cassées (premier choix) Sous-Produits pour l'Agriculture. F. N. BERTORA & Co. 24, Boulevard de la Madeleine, MARSEILLE. Téléphone : 15-65.

Bulletin Vinicole

De nos correspondants particuliers. Nîmes, 27 septembre. Cours officiels des vins et spiritueux : 3/6 B. G., 86°, 200 fr.; 3/6 de marc, 86°, 160 fr.; eau-de-vie de marc, 95 francs l'hectolitre.

Vins récolte 1915 : aramon de plaines, 7 à 8°, de 36 à 38 fr.; id. supérieur, 8 à 9°, de 38 à 40 fr.; montagne, 9 à 10°, de 40 à 42 fr.; id. 1^{er} choix 10° et supérieur 11°, de 42 à 43 fr.; alicant-Bouschet, de 42 à 46 fr.; Costières, de 40 à 44 fr.

Pour les vins vieux se rapporter à la dernière cote. Lyon, 23 septembre. — On cote : Voici les derniers prix cotés, à Lyon, par la Chambre de Commerce.

Table listing wine prices for various regions like Beaujolais, Bas Beaujolais, Lyonnaise, Mâconnais, Bourgogne, Bordeaux, Roussillon, Montagne, Narbonne, Algérie, Aramon.

Vins Blancs

Table listing white wine prices for various regions like Mâconnais, Bordeaux, Midi, Algérie.

MARCHE DU LUNDI 27 SEPTEMBRE

Porcs. — Amenés : 1.663; renv. : 60. — Nous avions un apport un peu supérieur à celui de la semaine dernière. La baisse qui existe depuis quelques jours, s'est encore un peu accentuée. C'est ainsi que l'on payait la première qualité de 0,76 à 0,80; la seconde, de 0,70 à 0,72; la troisième, de 0,65 à 0,67 le demi-kilo.

MARCHE DU MARDI 28 SEPTEMBRE

Boeufs. — Amenés : 1.202; renvoi : environ 225; entrée aux abattoirs, 191; soit en tout 1.393 bêtes à cornes contre 1.419 il y a huit jours. A 25 boeufs près, nous avions aujourd'hui le même apport que mardi dernier, mais la marchandise ne valait pas. Beaucoup d'animation sous le hall, avec vente plus active et plus ferme par suite de la température plus propice à la vente et à la conservation de la viande, nous cotons donc avec confiance ferme comme suit : les bourbonnais, charollais première qualité, de 0,95 à 1,20; deuxième qualité, de 0,90 à 0,95; troisième qualité, de 0,75 à 0,88; boeufs divers, de 0,70 à 1,05 le demi-kilo poids mort.

Au poids vif, on cotait les bourbonnais, charollais extra, de 0,58 à 0,62; première qualité, de 0,50 à 0,55; deuxième qualité, de 0,40 à 0,50; troisième qualité, de 0,32 à 0,40; boeufs divers, de 0,30 à 0,32 le demi-kilo.

Veaux. — Amenés : 499; renvoi : 0; entrée aux abattoirs : 467; au total 666 veaux. Encore cette semaine nous avions un bon marché comme apport, la vente était bonne pour les boeufs plus active avec confiance plus ferme et sans grand changement sur les veaux.

On cotait les veaux extra, de 0,70 à 0,73; première qualité, de 0,65 à 0,70; deuxième qualité, de 0,58 à 0,65; troisième qualité, de 0,55 à 0,60 le demi-kilo.

Moutons. — Amenés : 857; renvoi : environ 80; entrée aux abattoirs : 861;

au total : 1.718 bêtes contre 1.849 mardi dernier. Les arrivages ont été assez importants, la vente paraissait calme avec prix sans changement bien notable. On cotait comme suit : les moutons charollais extra de 1,25 à 1,30; première qualité, de 1,20 à 1,25; deuxième qualité, de 1,10 à 1,20; les moutons de pays se payaient entre 0,90 et 1,20 suivant qualité.

Marseille

MARCHE DU 24 SEPTEMBRE. Sur marché 248 bœufs de Bône. Mêmes cours et même situation. On payait les bœufs gras de 180 à 190 fr.; les inférieurs, de 170 à 175 fr.; les vaches, de 180 à 185 francs.

MARCHE DU 25 SEPTEMBRE

Nous avions 136 bœufs vendus de la veille. Les cours sont toujours stationnaires. Marché presque nul. Pour lundi aucun arrivage de bestiaux. A l'avenir nous n'aurons plus qu'un marché par semaine, le mercredi, les arrivages se faisant très restreints.

Paris-La Villette

Table listing market prices for various goods like beef, pork, etc. with columns for 'Amenés', 'Vendus', '1^{er} qual.', '2^e qual.', '3^e qual.'.

Arrivages moyens, marché assez actif. Hausse de 4 fr. sur le gros bétail; veaux inchangés; hausse de 8 fr. sur les moutons; baisse de 6 fr. sur les porcs.

Les bœufs ont été vendus de 1,11 à 1,15 le demi-kilo net (0,65 à 0,68 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,88 à 1,06 le demi-kilo net (0,44 à 0,60 le demi-kilo vif).

Les taureaux ont été vendus, de 0,94 à 1,04 le demi-kilo net (0,47 à 0,60 le demi-kilo vif), suivant qualité.

Les bœufs veaux ont été vendus, de 1,42 à 1,51 le demi-kilo net (0,87 à 0,90 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 1,10 à 1,30 le demi-kilo net (0,57 à 0,67 le demi-kilo vif).

Les bœufs petits moutons ont été vendus, de 1,37 à 1,49 le demi-kilo net (0,63 à 0,71 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,84 à 1,12 le demi-kilo net (0,42 à 0,53 le demi-kilo vif).

Les porcs de très bonne qualité ont été vendus de 1,11 à 1,13 le demi-kilo net (0,74 à 0,79 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,87 à 1,10 le demi-kilo net (0,62 à 0,72 le demi-kilo vif).

FOIRES ET MARCHÉS

Cholet, (Maine-et-Loire) 25 septembre. — 81 têtes de gros bétail gras (boeufs et vaches) ont été amenés sur le marché, soit 35 de moins que samedi dernier.

On a vendu : bœufs de boucherie, 38, de 0,87 à 0,97; taureaux, 7, de 0,82 à 0,92 vaches pour boucherie, 42, de 0,84 à 0,94 vaches laitières, 22, de 450 à 750 francs la pièce; veaux, 8, de 1,20 à 1,40 le kilo, sur pied; porcs, 31, de 1 à 1,20 le demi-kilo, laitons, 34, de 35 à 50 fr. la pièce.

Grenoble, 24 septembre. — A partir du 1^{er} octobre le marché du vendredi aura lieu à 9 heures. On a vendu : bœufs de boucherie, 18, de 220 à 230 fr.; vaches pour boucherie, 23, de 200 à 220 fr.; moutons, 310, de 190 à 230 fr.; veaux, 62, de 135 à 145 fr.; cochons grasses, 7, de 150 à 175 francs.

Roanne, (Loire) 24 septembre. — Vente un peu plus lente, quelques bêtes de plus que sur les précédents marchés, petite baisse sur les prix.

On a vendu : moutons, 147, de 88 à 110 francs; veaux, 75, de 115 à 132 fr.; porcs, 34, de 130 à 144 fr.; agneaux, 21, de 110 à 112 francs.

St-Christophe-en-Brionnais, (Saône-et-Loire) 23 septembre. — Vente très difficile. Baisse générale. Renvois assez nombreux.

On a vendu : bœufs de boucherie, 150, de 0,90 à 1 fr.; bêtes de fourniture, 95, de 0,75 à 0,90; taureaux, 22, de 0,75 à 0,85; vaches pour boucherie, 200, de 0,95 à 1,02; génisses, 55, de 0,90 à 1,05.

BUREAU DES DOMAINES DE LYON

Les Vendredi 1^{er} et Samedi 2 octobre 1915, à deux heures du soir, sur le Marché aux Chevaux, à Lyon-Perrache.

VENTE AUX ENCHERES De 23 CHEVAUX RÉFORMÉS

du 54^e régiment d'artillerie réservés aux agriculteurs et éleveurs ne faisant pas le commerce des chevaux et justifiant de leur qualité par un certificat du maire de leur commune. Au comptant et 5 % en sus. L'Inspecteur des Domaines, RATHÉAUX.

BUREAU DES DOMAINES DE LYON

Vente aux Enchères Publiques

Le 5 octobre 1915, à deux heures et demie du soir, 1, rue du Lac, à Lyon, de 350 qtx de déchets d'avoine, de 230 quintaux de déchets de maïs et de 90 quintaux de son et issues de maïs. Au comptant et 5 % en sus. L'Inspecteur des Domaines, RATHÉAUX.

Négociants et Producteurs en pommes de terre, Oignons, Carottes, Grains, Vins, Farines, écrire à : QUATRE courtier 7, rue de la Part-Dieu, Lyon, adresse télégr. : Quatre Part-Dieu, 7, téléphone 55-27.

On demande pour MACON et ENVI-RONS

Un Bon Représentant pour la vente du poivre en grains. Offres avec références au Bureau du Journal, n° 108.

ACHAT D'ABATS

On demande à acheter des Abats de Boeufs. Faire offre à M. A. Giraudier Fils, cours Tolstol, 137, à Villeurbanne (Rh.).

A VENDRE

2.500 kilos laines en suint. S'adresser M. MOIROUD, boucher, 270, cours Gambetta, à Lyon.

MÉTAUX

A VENDRE 200 tonnes plomb en barres, 2^e fusion. S'adresser Nottéghem et Co, 1, rue de la Marine, CASABLANCA (Maroc).

RICHE OCCASION

Belle Caisse Enregistreuse 'La Nationale' fonctionnant à la main ou à l'électricité, pour restaurants, hôtels, magasins, etc. S'adresser au Bureau du Journal, n° 101.

On demande pour DIJON et ENVI-RONS

Un Bon Représentant pour la vente du poivre en grains. Offres avec références au Bureau du Journal, n° 108.

ESSAYEZ les Huiles d'olive de L'HUILERIE DU PHENIX

FOURNIER, 19, r. d'Aguesseau, LYON et vous ne direz plus qu'à LYON on ne trouve pas de la BONNE HUILE D'OLIVE. Nos qualités recommandées : Huile d'olive vierge, garantie pure, 2 40 par lit. Huile de table supérieure I et Phénix, 2 40 Huile blanche supérieure La Délicieuse 1 50 Livraison franco domicile.

ÉPICIERS Tenez les
Huiles d'Olives de
L'HUILERIE DU PHÉNIX
et vous vous assurerez une clientèle par la
supériorité de nos produits.
Nos prix défont toute concurrence loyale

HOTELIERS EMPLOYEZ
les Huiles de
L'HUILERIE DU PHÉNIX
vous serez certains d'avoir des Huiles supé-
rieures à des prix très modérés.

HUILERIE DU PHÉNIX
USINES : rue Sainte, 131, MARSEILLE
DÉPOT à LYON : 19, rue d'Aguesseau, 19
H. FOURNIER, DIRECTEUR
GRAND PRIX : Exposition lyonnaise internationale d'Alimentation 1913
MAISON DE CONFIANCE
Téléphone 35-51 — Livraisons franco domicile — Téléphone 35-51

CONSOMMATEURS
Exigez la Bonne Huile d'Olive
DE L'HUILERIE DU PHÉNIX
Dépôt : 19, rue d'Aguesseau, LYON

MÉNAGÈRES utilisez
les bonnes
HUILES DU PHÉNIX
Dépôt : 19, rue d'Aguesseau, LYON

AUX DEUX PASSAGES

LYON

ACTUELLEMENT

LYON

MISE EN VENTE DES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON

ASSORTIMENTS CONSIDÉRABLES A TOUS NOS COMPTOIRS